MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE – SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX.

DLP 27-10-86003967



Avertissements® agricoles



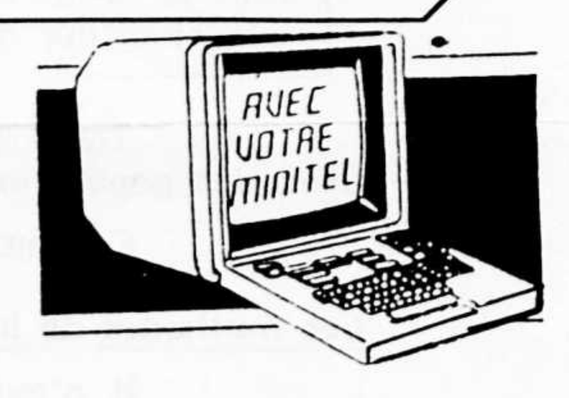
SERVICE REGIONAL DU NORD-PAS-DE-CALAIS
Cité Administrative - 59048 LILLE Cedex - Tél. (20) 52.00.25

STATION D'AVERTISSEMENTS
LABORATOIRE REGIONAL D'ANALYSES PHYTOSANITAIRES
Z.A.L. - Rue Roger-Salengro - 62750 LOOS-EN-GOHELLE - Tél. (21) 28.27.27

Abonnement annuel : 140,00 F
à l'ordre Régisseur de Recettes D.D.A. du Nord

spécial grandes cultures

BULLETIN TECHNIQUE N° 25 du 8 OCTOBRE 1986



CEREALES : jaunisse nanisante - les risques

COLZA : mildiou - altise

POMMES DE TERRE FECULES : mildiou

CEREALES

SITUATION : les escourgeons et quelques blés lèvent. Les plus avancés sont au stade 1 feuille. Les pucerons du maïs notamment Rhopalosiphum padi étaient moins nombreux cette année et les ailés se sont formés tardivement, toutefois le vol a débuté depuis 8 jours. Un début de colonisation des repousses a été constaté, ainsi que ponctuellement sur quelques cultures.

RAPPELS :

Les orges, les avoines et les blés d'hiver sont sensibles à la Jaunisse Nanisante de l'Orge, maladie à virus transmise dès la levée par les pucerons du maïs.

En raison des semis et levées tardifs de la dernière campagne, la jaunisse a été pratiquement inexistante.

La contamination par le virus

La maladie est transmise par différents pucerons dont Rhopalosiphum padi (puceron du maïs) est le principal vecteur.

Plus les températures sont douces, plus les vols de pucerons sont importants, plus les risques de contamination par la maladie sont grands. Les pucerons quittent les maïs, **passent sur les repousses de céréales où ils se contaminent**, puis vont infecter les semis de céréales.

Les symptômes et les dégâts

Les symptômes apparaissent de l'automne à la fin de l'hiver :

- jaunisse sur orge,
- rougissement très intense sur avoine,
- jaunissement et rougissement sur blé.

Le changement de coloration débute toujours par la pointe des feuilles âgées et gagne progressivement toute la feuille.

ISSN 0757-6595 - CPPAP n° 1824 AD - Imprimerie de la Station Nord - Pas-de-Calais - Picardie - Directeur-gérant Ch. de la MESSELIERE - © Service de la Protection des Végétaux Arras 1985 - Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

P.163

A la montaison, on observe un nanisme plus ou moins important. Le système radiculaire est réduit, les plantes s'arrachent facilement. Les pieds sains plus hauts que les pieds malades donnent un aspect moutonné à la parcelle.

Les dégâts peuvent aller de l'épiaison réduite ou nulle à la mort de la plante.

La gravité de la maladie

L'incidence économique de la maladie est toujours fonction de plusieurs facteurs, liés aux contaminations et à l'expression des dégâts :

- Pouvoir infectieux des pucerons ailés,
- Importance et origine des populations de pucerons,
- Précocité de l'attaque,
- Activité et temps de présence des pucerons dans la culture,
- Possibilité de récupération de la céréale au printemps.

Plus le semis est précoce, plus les risques de contamination sont élevés, plus l' agriculteur doit être vigilant.

Toutefois, en cas d'automne et d'hiver doux, des dégâts peuvent se produire avec des populations de pucerons faibles, mais longtemps présentes sur la parcelle.

Ce sont les orges d'hiver qui manifestent le plus de dégâts.

Les méthodes de lutte

Il n'existe pas de technique de lutte directe contre le virus de la Jaunisse Nanisante de l'Orge. Si la céréale est malade, elle ne peut pas être guérie.

On cherchera donc à éviter l'inoculation des jeunes céréales par :

- des techniques culturales,
- des moyens de lutte chimique.

LES TECHNIQUES CULTURALES DE LUTTE

Eliminer rapidement toutes les repousses de céréales dans les chaumes et cultures de Colza.

Cette technique est capitale, elle permet de supprimer le réservoir de virus, constitué par les repousses.

La destruction des repousses de céréales provoque la disparition du réservoir infectieux et diminue considérablement les risques d'infection.

LUTTE CHIMIQUE

Elle se positionne en fonction de la date d'arrivée et de l'importance de la population de pucerons :

- arrivée et développement massif de pucerons : traitement immédiat indispensable dès le stade 2 feuilles.
- population faible à croissance lente (15 % des plantes touchées) : traitement à partir de 15 jours de séjour.

PRECONISATIONS :

DETRUISEZ LES REPOUSSES.

SURVEILLEZ L'ARRIVEE DES PUCERONS.

Sauf exception (plus de 30 % de plantes contaminées), n'intervenez pas avant le stade 2 feuilles ; par contre veillez à bien traiter aux périodes les plus belles de la journée pour que les pucerons soient sur les feuilles (pyréthrines de synthèse = produits de contact). En cas de traitement trop précoce, un renouvellement risque d'être nécessaire.

.../...

PUCERONS DES CEREALES (escourgeons et blés)

Quelques sondages ponctuels montrent des contaminations importantes des jeunes semis à une feuille avec parfois plus de 30 % de plantes touchées.

Il s'agit d'un vol récent puisque la population est composée essentiellement d'ailés (et parfois des premières colonies de très jeunes aptères).

Il est probable que ces populations sont issues directement des maïs et donc peu virulifères.

Toutefois en absence de mesure à ce jour, nous ne pouvons pas prendre de risques.

PRECONISATIONS :

Dans la plupart des cas, surveillez attentivement.

Sur constat (20 à 30 % de plantes touchées), intervenir dans les prochains jours et surveiller par la suite les recontaminations.

oooOooo

P64

COLZA

SITUATION :

Pas de **grosse altise** signalée en culture malgré les conditions favorables (très rares captures en pièges). Les colzas ont atteint ou dépasé le stade "2 feuilles vraies" et ne sont plus sensibles aux morsures des adultes. Cependant, il y a risque de pontes d'oeufs qui donneront naissance à des larves qui se développeront dans le pétiole des feuilles et passeront ensuite dans le coeur des plantes où elles détruiront le bourgeon terminal. La lutte contre les larves est très aléatoire, seule la lutte préventive contre les adultes est efficace.

Quelques cas de mildiou sur cotylédons sont notés en toutes régions (notamment Montreuil, le Cambrésis, l'Artois). Cette maladie n'est dangereuse que sur jeunes plantes dont elle ralentit la croissance.

PRECONISATIONS :

Altises : pas de traitement pour l'instant mais surveiller très attentivement vos cultures et pièges.

Mildiou : sur plantes bien développées, il est inutile de traiter. Sur parcelles à levée irrégulière avec jeunes plantes, tenter l'application d'un manèbe ou mancozèbe (seul le traitement de semences avec un systémique serait efficace).

POMMES DE TERRE

DE FECULE

Depuis maintenant trois semaines, les conditions sont très favorables au mildiou, on constate d'ailleurs en jardins (pommes de terre, tomates) de gros foyers.

Les pommes de terre traitées les 24 et 25 septembre ont été bien protégées : sortie théorique de taches le 26, et contaminations graves les 30 septembre, 1er et 2 octobre, légères les 3, 4 et 5 octobre.

PRECONISATIONS :

Poursuivre une PROTECTION SOIGNEE avec un traitement dès réception du bulletin (sortie théorique pour le 9 et 10 octobre).

En cas de symptômes en parcelle, DEFANEZ immédiatement en ajoutant un fongicide à base de cuivre pour assurer une protection avant la destruction complète du feuillage (vérifier les compatibilités physiques auprès des fournisseurs, ou faites un mélange dans un seau).

Une bonne protection du feuillage en fin de saison et donc des tubercules, évitera de gros problèmes en stockage (éviter "1984" !!).

/___/

DERNIERE MINUTE

PUCERONS DES CEREALES

(Voir au dos)